

26 nov → 7 déc

Le mini-festival
du seul-e en scène
à vivre ensemble !

LES ZÉPHIR S

Théâtre
Jean
Vilar
Ville
de Vitry
sur Seine

 vitry-sur-seine

 Région
Île de France

 VAL de
MARNE
Le Département

 MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Ministère
de la Culture
Ministère
de la Culture

Enfin seules !

Mini-festival du seul·e en scène

Du mercredi 26 novembre
au dimanche 7 décembre

Théâtre Jean Vilar

1, place Jean Vilar,

94400 Vitry-sur-Seine

Tarifs :
De 7€ à 18€

Pass 3 spectacles : plein 35 € / réduit 25 € / -30 ans 15 €

Théâtre
Jean Vilar
Ville
de Vitry
sur Seine

Edito

Dans cette grande et belle maison qu'est le théâtre Jean Vilar, nous souhaitons offrir aux publics une expérience à 360°, faite d'une grande diversité d'œuvres, de disciplines, d'esthétiques et de sujets.

Cette saison, j'ai souhaité ouvrir une nouvelle relation aux artistes, aux œuvres intimes, en grande proximité. Ce n'est donc pas sans malice que ce festival s'intitule « Enfin seul-es ! » car, si les artistes sont seul-es au plateau, c'est bien pour vivre avec nous de grands moments d'émotions.

Ce mini-festival verra se succéder 7 spectacles, des rencontres et des temps conviviaux. Il permettra de créer un espace-temps privilégié pour mettre en lumière la puissance presque magique de ce lien entre une parole, un geste artistique et le corps commun que représente le public d'un théâtre. Entre rires et larmes, fictions et réel, les artistes programmés (qu'ils soient émergents ou plus reconnus) ont tous en commun le désir de se rapprocher de nous, d'explorer le sens profond de la communion, du temps présent comme un moment unique à vivre collectivement.

Cette expérience à venir, joyeuse et profondément vivante, m'apparaît plus que nécessaire aujourd'hui, comme un pied de nez salvateur à l'isolement des corps et des pensées qui nous guettent.

Laure Gasson,
Directrice du TJV

- théâtre -

Solo Arts martiaux

Yan Allegret / Cie (8) So Weiter



mer 26 nov · 10h (scolaire)
jeu 27 nov · 19h

Autour du spectacle

19h: rencontre avec Manon Soavi, aikidoka et écrivaine éco-féministe
20h30: début du spectacle
21h30: pot d'ouverture du festival

Conception Stéphane Facco & Yan Allegret,
Interprétation Yan Allegret,
Guest Manon Soavi,
Regard extérieur Yoshi Oïda,
Collaboration artistique Ziza Pillot,
Direction d'acteur Stéphane Facco,
Création lumière et régie générale Philippe Davesne,
Assistanat lumière Aurelius Allegret,
Conseillers Arts Martiaux Manon Soavi & Romaric Rifleu,
Production / diffusion Jean Luc Weinich - Bureau Rustine

Durée 1h10

Synopsis

Solo arts martiaux est un voyage entre deux mondes, le théâtre et l'aikido. Sur une scène vide, un homme se raconte, un sabre de bois à la main. Quand l'humanité emprunte la voie de la représentation de la violence par l'art du jeu et du combat, plutôt que de laisser libre cours à la guerre et à la sauvagerie. C'est l'histoire d'un amour et d'une quête des mystères que contiennent le théâtre et le ring, là où se met en jeu devant nos yeux, avec légèreté, une part de nous-mêmes. Une beauté se cache là. Une paix. Un partage.

Pratiquant d'Aïkido et écrivain, comédien, metteur en scène, Yan Allegret a entamé il y a 30 ans un cycle de travail portant sur les liens unissant les arts de combat et les arts de la scène. *Solo Arts Martiaux* est l'aboutissement de cette recherche, sous le regard bienveillant de Stéphane Facco et Yoshi Oïda.

Production (8) So Weiter

Coproduction Nouveau Gare au Théâtre, CRESCO (Saint Mandé), Théâtre Jean François Voguet (Fontenay-sous-Bois), Centre culturel des Bords de Marne (Le Perreux sur Marne), Théâtre Jean Vilar (Vitry-sur-Seine)
Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, du département du Val de Marne et de la fondation franco-japonaise Sasakawa.
(8) So Weiter est une compagnie conventionnée par la Région Ile-de-France, elle bénéficie du soutien de l'aide à la production mutualisée du département du Val-de-Marne.

Note d'intention

Yan Allegret / Automne 2024

Dans le *Solo Arts Martiaux*, il n'y a pas, contrairement à la grande majorité de mes spectacles, de texte écrit. Un canevas tout au plus. La parole est laissée libre, s'adapte en fonction de chaque soir, laissant une grande part à l'improvisation.

Il s'agit de raconter, de narrer une histoire, dans laquelle le théâtre et les arts de combat se mêlent, se découvrent, entrent en résonance et éclairent la vie d'un homme. Une histoire qui ressemble beaucoup à la mienne. C'est à la fois une forme de témoignage, mais aussi une forme théâtrale dans laquelle l'homme peut être plusieurs. Il suffit pour cela de se souvenir de la position du conteur qui peut tout faire exister, en prenant appui sur la scène vide.

J'ai plutôt eu tendance à écrire très précisément mes spectacles.

Aujourd'hui, face à ce récit qui s'appuie en partie sur ma propre histoire, nous avons estimé que nous devons réduire la théâtralité à son expression la plus fine. Nous jouons de l'effet de réel pour emmener la représentation très proche, presque transparente.

Le rapport au public est fondateur, car il s'agit de témoigner, de transmettre, de dialoguer. C'est pourquoi nous privilégions un rapport direct, simple, un tutoiement initial, de manière à permettre une proximité entre l'homme et le public. Des dialogues peuvent naître. Des incursions brèves dans le public. Des apartés. Voire des participations.

Jouer avec les distances. L'homme sur scène s'émancipe à certains moments du lien direct avec le public, et deviendra alors le paysage qu'il raconte. Le plateau vide sera le support de jeu. On représente alors. Le bokken (sabre de bois) peut alors devenir un enfant, le vide peut se peupler de présences et l'homme endosser n'importe quel rôle de son récit. A partir de rien, donner naissance à tout.

Ce projet se joue à la lisière du théâtre. Dans sa construction, dans son propos, dans l'action de raconter une aventure artistique et martiale, c'est une sorte de pas de côté. C'est pourquoi nous n'utiliserons que très peu d'effets lumière ou son. Le bokken, un Jo (bâton utilisé dans les arts martiaux) et une branche sont les seuls éléments de la scénographie que nous avons voulu épurée, tout en offrant des supports de jeu concrets.

Il est bien sûr beaucoup question du Japon dans ce travail, et de mon rapport avec ce pays depuis 20 ans. Je vois, à travers ce projet, une occasion de transmettre un peu de toute la richesse que cette culture m'a offert, et qui, tant dans le théâtre que les arts de combat, ouvre des perspectives passionnantes pour la pensée et le corps occidentaux.

Aujourd'hui, alors que la création approche, j'envisage ce travail comme une déclaration d'amour à l'art, qu'il soit martial ou théâtral. L'immense exigence intérieure qu'ils demandent. Leur infini. Et l'énigme qu'ils contiennent tous deux.

Biographie

Yan ALLEGRET

Auteur, metteur en scène et acteur. Il dirige la compagnie (⊗) So Weiter.

Il a écrit plus de trente pièces, toutes portées à la scène.

Depuis 2005, tous ses textes sont édités (Quartett, Espaces 34, Quidam Editeur, Koïné, Gallimard Jeunesse, Les Impressions nouvelles...) et créés sur France Culture pour certains.

Il met en scène ses textes depuis 1998 avec notamment avec Yoshi Oïda, Yann Collette, Redjep Mitrovitsa... Ses spectacles sont présentés en France et au Japon.

En 2006, il est lauréat de la Villa Kujoyama et amorce une relation féconde avec le Japon. Il y retournera treize fois entre 2006 et 2023.

Pratiquant d'Aïkido depuis vingt cinq ans, il a enseigné au Dojo Tenshin (Paris 20). Il écrit des reportages ou interviews pour les revues *Karaté Bushido* et *Le monde du Sumo*.

Depuis 2019, il est codirecteur du Nouveau Gare au Théâtre, Fabrique d'arts, aux côtés de Diane Landrot.

- conférence / humour -

Sauvez vos projets (et peut-être le monde) avec la méthode itérative

Antoine Defoort



ven 28 nov · 20h

conception et jeu Antoine Defoort
regard extérieur Stéphanie Brotchie, Lorette Moeau, Sofia Teillet
production Célestine Dahan
diffusion Célestine Dahan & Claire Girod

Durée 1h

Synopsis

Dans ce spectacle, qui ressemble à s'y méprendre à une conférence (et vice-versa), on parlera notamment de design, de ce qui se trame quand on engage un processus de design, du fait que le moindre quidam random qui se confectionne une tartine le matin pour aller avec son café est en fait engagé dans un processus de design.

Je me ferai une joie de partager l'enthousiasme que suscite cette méthode à la fois ancestrale et révolutionnaire, qui s'avère extrêmement efficace pour déjouer les pièges redoutables qui jalonnent le processus de conception, tels que :

- rester bloqué-e dans l'abstraction théorique plutôt que de faire quelque chose
- flipper de changer un truc et que ça pète tout
- procrastiner comme un-e malade
- et bien d'autres encore

On aura notamment le concours de quelques bonnes blagues, et d'une des métaphores les plus savoureuses et croustillantes du moment : la métaphore de l'espace inter-cérébral. Enfin, il faut peut-être que vous sachiez : ça a failli s'appeler « Un gratin, un panda ».

production l'Amicale

coproduction : le Phénix, scène nationale de Valenciennes, pôle européen de création / Le Maillon, Théâtre de Strasbourg, Scène européenne / La Maison Saint-Gervais à Genève / La Rose des Vents, scène Nationale Lille Métropole à Villeneuve d'Ascq

soutien : LE CENTQUATRE-PARIS / Les Tanneurs Bruxelles (BE) / Noorderzon, Grand Theatre Groningen (NL)

L'Amicale bénéficie du soutien du Ministère de la culture (conventionnement DRAC Hauts-de-France, de la Région Hauts-de-France, de la ville de Lille)

Biographie

Antoine Defoort

Depuis 2005, Antoine Defoort fait de la futurologie artisanale, connecte des idées pour voir ce que ça donne et fabrique des spectacles en espérant atteindre un excellent ratio fun / interesting.

Il apprécie particulièrement la compagnie des métaphores, avec lesquelles il entretient des relations qui ne sont pas sans rappeler celles de Blanche-Neige avec les animaux de la forêt, vous savez, quand elle va étendre son linge en sifflotant et que les petits oiseaux et les petits lapins lui portent joyeusement assistance.

Il a conçu ou co-conçu des projets variés dans lesquels il a essayé de faire de la musique avec des ballons de foot et des paysages (*CHEVAL* - 2008), de jouer à tout réinventer depuis le début (*Germinal* - 2012), d'imaginer les droits d'auteur comme si c'était un massif montagneux (*Un faible degré d'originalité* - 2016) ou d'exploiter la magie paradoxale pour renouveler les modalités du débat démocratique (*Elles Vivent* - 2021).

Voici une liste des spectacles qu'il a fabriqués, à toutes fins utiles.

Indigence = élégance (2006)

CHEVAL (avec Julien Fournet) (2008)

88888 8 888 et 8 (avec Halory Goerger) (2009)

France Distraction (avec Bélanda Annaloro, Julien Fournet, Halory Goerger et Sébastien Vial) (2012)

Germinal (avec Halory Goerger) (2012)

Les Thermes (avec Bélanda Annaloro, Julien Fournet, Halory Goerger et Sébastien Vial) (2012)

Un faible degré d'originalité (2016)

On traversera le pont une fois rendu à la rivière (avec Mathilde Maillard et Sébastien Vial) (2018)

Elles Vivent (2021)

Sauvez vos projets (et peut-être le monde) avec la méthode itérative (2024)

- concert / performance -

Gildaa

Camille Constantin Da Silva

sam 29 nov · 20h



Écriture, composition, direction artistique Camille Constantin Da Silva

Avec

Gildaa - chant, kora, violon, percussions, machine à écrire

Mathias Durand - guitare et basse

Zé Luis Nascimento en alternance avec Kayode Encarnaçao - percussions

Collaboration artistique Edouard Penaud et Yndi Da Silva

Son Joachim Cairaschi

Lumières Valentin Paul

Scénographie Amina Rezig

Durée 1h30

Synopsis

Entre soul brésilienne et chanson française, *Gildaa* invite à un voyage intérieur. Elle s'impose dans une forme de concert mystérieux et cathartique, où la danse, la musique et le théâtre s'entremêlent. Entre clown mystique et diva tragique, *Gildaa* explore le récit d'une femme brisée par la société, et dessine une satire sociale entre l'emprise et le libre arbitre. Vite rejointe par ses musicien·nes, on la comprend grâce à l'humour et la folie qui se dégage d'elle. Chant, textes en français et portugais, violon, percussions, guitare, basse et productions électroniques. Encombrée par ses souvenirs, elle s'effeuille, dévoile sa part sombre pour retrouver la lumière et avec elle, la mémoire.

Avec le soutien de FoRTE, le Fonds régional pour les talents émergents de la Région Ile-de-France et le CENTQUATRE-PARIS.

Note d'intention

Gildaa est un projet à l'approche hybride, entre musique, performance et théâtre.

Il tend à créer un pont entre les mondes, celui des morts et celui des vivants, le cartésien et le spirituel, monde moderne et monde traditionnel, qui ne sont en rien antinomiques mais interdépendants.

Baignant dans une atmosphère comique et spirituelle, le projet s'inspire de la culture métisse de l'autrice, entre la France et le Brésil.

Tambour d'eau, Kora, guitare, violon, machine à écrire, on passe de la chanson française à la soul brésilienne, du jazz au RnB, du baile funk à la samba.

À priori quand on la regarde, il n'y a aucune chance pour qu'elle soit la star du concert hors norme qui nous est promis et c'est là tout le propos.

À travers les accidents concrets que *Gildaa* provoque sur scène, une magie opère, et laisse entrevoir la puissance cathartique de sa performance.

Mettre en lumière une figure qui va à contre-sens de l'air du temps, qui montre bien souvent une image parfaite et lisse de l'artiste, est une façon de se réconcilier avec nos singularités et faire une ode à la figure du paria.

Tout en empruntant des clichés sur le monde du cabaret et de la starification, *Gildaa* fracasse les codes pour dire en ligne de fond comme l'Idiot de Dostoïevski: « C'est la beauté qui sauvera le monde », à nous de choisir laquelle.

Biographie

Camille Constantin Da Silva

Née à Paris dans une culture franco-brésilienne, Camille aka *Gildaa* choisit d'abord le violon et la danse contemporaine à l'âge de 6 ans.

En 2012, elle intègre sur concours, la Classe Libre des Cours Florent, pour devenir actrice.

En 2015, elle est reçue au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où elle apprend, en plus de ses cours, le chant et la percussion en autodidacte.

C'est là qu'elle rencontre *Gildaa*, son alter ego - fusion de toutes ses pratiques artistiques et de sa double culture.

Elle écrit et met en scène les spectacles de sortie d'élèves du CNSAD *Nos Années de Plomb*, avec Edouard Penaud qu'elle retrouvera plus tard.

La musique se fait en collaboration avec sa sœur, l'artiste YNDI.

Elle continue de travailler pour divers metteur-ses en scène et réalisateur-ices, et suite à l'arrivée d'une douleur chronique avec laquelle Camille cohabite, elle écrit *Gildaa* : l'histoire d'une femme à la recherche de sa mémoire.

En 2021, elle choisit de se consacrer entièrement à *Gildaa* ; pour d'un côté, se produire sur scène avec ses musicien-nes et de l'autre, créer son premier album.

En parallèle, elle écrit une série de clips-courts-métrages qui accompagne le projet.

En octobre 2024, le single « Pas Assez », dont le clip est réalisé par Florence Fauquet, raconte la naissance de *Gildaa* dans le corps de Camille; une satire sociale sur le milieu du cinéma.

- théâtre, danse -

Euphrate

Nil Bosca



mar 2 déc · 14h30 (scolaire) et 19h

écriture, conception et interprétation Nil Bosca
collaboration à la mise en scène Stanislas Roquette et Olivier Constant
collaboration à l'écriture Alexe Poukine et Hassam Ghancy
assistant-e à la mise en scène Jane David et Sylvain Gaudu
régisseur-se général-e Yvan lombard et Julie Gicquel
regard chorégraphique Chrystel Calvet
son Stéphanie Verissimo
lumière Geneviève Soubirou
accompagnement scénographique Cerise Guyon
regard complice Frédéric Le Van

Durée 1h10

Synopsis

Fille d'un père turc et d'une mère normande, Euphrate est une lycéenne en classe de terminale qui rencontre des difficultés avec le système scolaire. Outre ses résultats assez médiocres, elle doit prochainement exprimer son choix d'orientation professionnelle : un vrai casse-tête. Elle en vient alors à se demander quelle incidence sa double culture a pu avoir sur la construction de son identité. Dans un dialogue avec son père, elle part à la rencontre de ses racines turques et de ses souvenirs d'enfance.

Entremêlant la danse et les mots, le spectacle raconte avec la liberté d'un corps joyeux, le chemin vers l'affirmation de sa propre parole de femme.

Une production ARTÉPO, co-production Anis Gras - le lieu de L'Autre avec le soutien de la DRAC Île-de-France, de la Région Ile-de-France, du département du Val-de- Marne, S.T.E.P.S [Anis Gras-le lieu de l'Autre (Arcueil), Nouveau Gare au Théâtre (Vitry- sur-Seine), L'étoile du nord- Scène conventionnée d'intérêt national Art et création (Paris), ECAM (Le Kremlin-Bicêtre)], du Lavoir Moderne Parisien, de l'Abbaye du Reclus (Talus Saint-Prix), CIDJ, du Théâtre de Suresnes Jean Vilar, de l'Auberge de jeunesse Yves Robert, du Théâtre de la Cité Internationale (Paris), de la Villa Albertine et de l'Institut Français (Paris & Turquie).

Le spectacle *Euphrate* est habilité au Pass Culture et fait également partie du dispositif La Collection de l'Institut Français. Créé en 2022, il a depuis été représenté plus d'une centaine de fois en France, en Belgique, en Turquie, au Canada et aux USA et sera encore sur les routes les années à venir.

Note d'intention

Nil Bosca

A travers le personnage d'Euphrate, j'ai souhaité raconter la bataille qui a été la mienne, de l'adolescence jusqu'à la création de ce spectacle, pour m'autoriser à me montrer et faire entendre ma voix. Pour cela, je porte une réflexion sur l'exil de mon père et sur la douleur que celui-ci a engendré, ainsi que sur la coupure d'avec ma famille turque, qui a eu un fort impact sur ma construction en tant que jeune adulte. Ce qu'éprouve l'immigrée de deuxième génération que je suis, c'est en quelque sorte la nostalgie d'un pays que je n'ai pas connu. Je m'intéresse également à l'héritage de nos modèles féminins et à l'importance de la transmission de leur histoire. C'est pourquoi Euphrate dialogue dans le spectacle, non seulement avec son père, tour à tour bienveillant et maladroit, mais aussi avec deux figures féminines puissantes, qui se présentent à la fois comme des conseillères amicales et des modèles inspirants. La première est une personne bien vivante ; il s'agit de la conseillère d'orientation qui ouvrira à Euphrate la voie vers ses origines. C'est une femme exubérante et déterminée, et qui enseignera à Euphrate de ne jamais rien lâcher concernant la recherche de « sa vérité ». La deuxième est une personnalité devenue presque un mythe ; il s'agit de la première actrice musulmane turque : Afife Jale. Née en 1902, cette jeune femme rebelle et passionnée s'est affranchie avec courage des interdits sociaux et religieux de l'époque pour devenir comédienne, contre la volonté de son père. Quand Euphrate la découvre dans un musée à Istanbul, elle devient à ses yeux une vraie figure tutélaire, symbole de liberté et d'émancipation.

Par ailleurs, je mène une recherche autour du récit de ces identités fragmentées, dans lequel le corps occupe une place centrale. La danse, située à la croisée du hip-hop et de la danse contemporaine, devient un véritable outil narratif, s'insérant dans le récit là où les mots se heurtent à leurs limites. C'est pour moi une façon de développer un langage singulier, où se mêlent mes influences en théâtre, en danse et dans l'univers du cinéma burlesque.

Biographie

Nil Bosca

Après avoir obtenu un Master 2 en psychologie clinique, Nil Bosca se tourne vers le théâtre et entre au Conservatoire d'art dramatique du XII^e arrondissement de Paris, puis à l'École du Jeu. En parallèle, elle se forme à la danse contemporaine et au hip hop avec des chorégraphes comme Jann Gallois, Nabih Amaraoui et Chrystel Calvet en danse contemporaine ainsi qu'avec plusieurs danseurs de hip-hop à la porte de Pantin et au 104.

Depuis sa sortie d'école en 2018, elle joue au théâtre dans les projets de Mani Soleymanlou (*Trois* au Théâtre National de Chaillot, au TGP et au Tarmac), Delphine Eliet (*Enjeux Pro*, MC93), Nadia Nakhlé (*Amel*, Anis Gras), Stanislas Roquette (*Le voyage égoïste de Colette*, Festival d'Avignon) et Monique Stalens et la cie du Pavillon 33 (*Amour et/ou Mariage*, d'après Kierkegaard, Anis Gras).

Comme danseuse, elle joue dans le spectacle *Humanoïdes* de Jann Gallois, et tourne dans les films/clips de Laura Combeau (*Solere*), Charles Habib-Drouot (*Touché par la foi* / A. Viot) et Armel Hostiou (*Khellitni najri maurak* / M. Lamouri). Après avoir assisté Joël Pommerat sur un stage de création du spectacle *Ça ira (1) Fin de Louis* en 2014, elle travaille sur *Les Mêmes porteurs* de Mounia Raoui et Jean-Yves Ruf en tant que regard artistique et chorégraphique.

Par ailleurs, elle écrit et interprète seule *Euphrate*, un spectacle autour de ses origines turques, mis en scène avec la complicité de Stanislas Roquette et d'Olivier Constant, produit par la cie Artépo. *Euphrate* est actuellement en tournée en France et à l'International.

Nil Bosca est représentée par Elisabeth Tanner au sein de l'Agence Time Art.

- humour -

Victoria Pianasso

Reste Simple

jeu 4 déc · 20h

De et avec Victoria Pianasso
Mise en scène Yohann Lavéant

Durée 1h10

Synopsis

Pour son premier spectacle, Victoria Pianasso voit les choses en grand ! Elle propose un show à l'américaine avec un budget de kermesse. Elle décline une palette de personnages et de styles, allant du stand-up à l'absurde, avec une pointe d'humour noir. Entre ses reprises de chansons détournées et ses sketches décapants, elle nous partage ses états d'âme très personnels sur des thèmes d'actualité. On lui a dit « Reste simple », elle n'a pas réussi !

Biographie

Victoria Pianasso

Après 5 ans en école de commerce, Victoria Pianasso décide de tout plaquer pour se consacrer au théâtre. Elle s'inscrit alors à l'École du One ManShow à Paris, où sont passés entre autres Tristan Lopin, Constance, Bérangère Krief...

A l'issue de cette formation, elle écrit son spectacle, *Reste Simple*, mis en scène par Yohann Lavéant.

Par ailleurs, elle interprète ses « chansons retournées », parodies musicales diffusées dans l'émission hebdomadaire *C'est Meilleur à Plusieurs* sur VivreFM.

Après une saison au Théâtre du Bout à Paris, puis au Théâtre du Marais, elle participe en parallèle à de nombreux festivals d'humour partout en France, notamment en premières parties de Gérémy Crédeville, Thomas VDB, Le CasPucine, Les décaféinés, Karim Duval, Hakim Jemili...

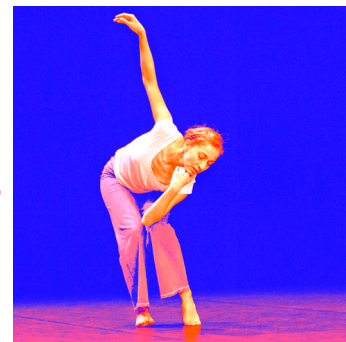
production Quartier Libre Productions

- Danse -

Par d'autres voix

Ambra Senatore - CCN de Nantes

ven 5 déc · 20h



chorégraphie, textes, interprétation et voix Ambra Senatore
citations d'autrices Shokoofeh Azar, Parwana Fayyaz, Nawal El Saadawi, Benedetta Tobagi, Teresa Vergalli, Homeira Qaderi, Sudabeh Mohafez
musique originale Jonathan Kingsley Seilman
musiques additionnelles Tomaga, Rita Iannotta
régie son Jonathan Kingsley Seilman ou Solène Le Thiec
lumières Fausto Bonvini
regard extérieur Agustina Sario

Durée 1h

Synopsis

Ambra Senatore prête son corps et sa voix à plusieurs générations de femmes. En revenant à la forme épurée de ses premières créations, elle explore le déracinement, les liens profonds entre mémoire, lieux et rencontres, pour donner corps à des récits omis ou tus. Sa danse suspend le temps et nous rappelle : nos identités sont des toiles mouvantes, tissées de l'héritage de celles et ceux qui nous ont précédés.

remerciements Caterina Basso, Claudia Catarzi, Andrea Roncaglione production CCN de Nantes coproduction Théâtre de Suresnes Jean Vilar ; L'Espace Michel Simon - Noisy-le-Grand soutiens Le CND, Centre National de la Danse - Pantin ; La Briqueterie-CDCN du Val-de-Marne ; Le Théâtre Jacques Carat - Cachan ; Le Carreau du Temple - Paris ; Le Théâtre du Garde-Chasse - Les Lilas ; Le Théâtre Francine Vasse - Les Laboratoires Vivants - Nantes ; Le Conservatoire de Bagneux ; Angers Nantes Opéra - Nantes ; La SACD / Maison des Auteurs - Paris

Note d'intention

Ambra Senatore

L'envie de ce solo est née il y a trois ans, à un moment où je ressentais le besoin d'écouter un fort sentiment de connexion avec des personnes et des lieux du passé, de me questionner sur les notions de chez soi, de ce qui nous constitue, et de celles et ceux qui nous constituent également.

Ce projet est aussi le fruit d'une réflexion personnelle liée à une nostalgie du pays d'origine, l'Italie. Non pas une simple mélancolie, mais une émotion profonde, presque douloureuse, qui m'a conduite à interroger la notion de racine, d'appartenance, de lien au pays. J'ai commencé à me demander : qu'est-ce que « rentrer chez soi » ? Est-ce une terre, une langue, des visages, des odeurs, une mémoire ? Et que devient ce lien lorsqu'il est brisé par l'exil, la guerre ou l'impossibilité du retour ?

Peu à peu, ces questions se sont élargies à d'autres vies que la mienne. Le projet a alors pris cette direction : prêter mon corps et ma voix à des histoires qui ne sont pas seulement personnelles, mais qui résonnent avec des expériences collectives de perte, de départ et de survie.

Biographie

Ambra Senatore

Chorégraphe et performeuse italienne originaire de Turin, Ambra Senatore compose des œuvres pour parler du collectif et tisser des liens entre les êtres. Au fondement de sa recherche se trouve la relation humaine. Dans son travail, le quotidien est observé « à la loupe », décalé, renversé. Adeptes des surprises, des cuts et des répétitions, qui rappellent le cinéma, Ambra Senatore recompose le réel à la manière d'une réalisatrice. En Italie, elle se forme auprès de R. Castello et R. Giordano, avec qui elle collabore rapidement. En tant qu'interprète, elle travaille aux côtés de J. C. Gallotta, G. Rossi, G. Lavaudant et A. Tagliarini. Au début des années 2000, elle crée des pièces collaboratives tout en terminant un doctorat sur la danse contemporaine. En 2004, elle se lance dans l'écriture chorégraphique avec des soli qu'elle interprète (jusqu'en 2009) puis avec des pièces de groupe et affirme son écriture hybride où se conjuguent danse, théâtre et profonde humanité. À la direction du CCN de Nantes depuis 2016, Ambra Senatore propage une danse généreuse et curieuse (créations in situ dans les parcs publics, les marchés, les écoles, les musées, les lieux patrimoniaux, les gares ...) qu'elle considère comme un moyen de partage, de connaissance de soi et de l'autre.

La Trilogie du troisième type

Mickaël Délis



dim 7 déc · 15h

de et avec Mickaël Délis

1er volet : co-mise en scène Vladimir Perrin

2e volet : co-mise en scène Papy

3e volet : co-mise en scène Clément Le Disquay

Durée :

1er volet : 1h15

2ème volet : 1h15

3ème volet : 1h20

15 min de pause entre chaque volet

Synopsis

Pour finir ce temps fort en beauté, voici une expérience aussi rare que réjouissante : trois seuls-en-scène en une après-midi ! Mickael Délis déjoue les mythes de la virilité, de l'obsession de la performance jusqu'aux enjeux de la filiation. Une trilogie où le rire devient outil d'émancipation

1er volet : *Le Premier Sexe, ou la grosse arnaque de la virilité*

2e volet : *La Fête du slip, ou le pipo de la puissance*

3e volet : *Les Paillettes de leur vie, ou la paix déménagement*

production Reine Blanche Productions. Le Premier Sexe partenaires et soutiens La Loge et le couvent de Récollets, Le Carreau du Temple, le CDN de Rouen, - Théâtre des deux Rives, l'Avant-Poste. La Fête du Slip avec l'aide de La Grande Histoire - Centre d'art et d'écriture contemporaines, les Avant-Postes à Bordeaux, le 5bis à la Réole avec le soutien de Nouveau Gare au Théâtre de Vitry, CRESCO à Saint-Mandé, Espace Sorano à Vincennes, Maison des Arts de Créteil. Les Paillettes de leur vie co-production Théâtre de Suresnes Jean Vilar et MAC Créteil, avec l'aide de La Manekine, CRESCO Saint-Mandé.

Le Premier Sexe, ou la grosse arnaque de la virilité

L'idée était donc d'offrir un écho au *Deuxième Sexe*, en s'inspirant à la fois de la démarche analytique et de la méthode de déconstruction des présupposés culturels - lesquels font un mélange peu honnête d'histoire et de nature. J'ai donc adopté le déroulé du Tome II de Simone de Beauvoir en empruntant les sept étapes de sa structure et en les déclinant sous le prisme masculin.

Pour contourner l'écueil didactique et l'entre-soi intellectuel, j'ai choisi l'empirisme. Partir de moi. De mon parcours de petit garçon, d'adolescent, d'homme enfin. Questionner mon rapport à la virilité, à la masculinité, au corps, aux hommes, aux femmes. Et injecter à chaque sous-partie du format beauvoirien des expériences valant plus pour pistes de réflexion que pour arguments d'autorité.

La Fête du slip, ou le pipo de la puissance

Peut-on être fier d'un pénis ? Comment rendre à cet organe sa dimension réelle ? Pourquoi en parler comme le représenter ou le montrer reste toujours aussi gênant ? Comment paradoxalement s'est-il érigé en star du porno ? A quel moment la dick pic devient un prérequis de la séduction par appli ? Et l'amour dans tout ça ?

Mickaël Délis - passé par une addiction au sexe plutôt souriante quoique tout à fait névrotique - souhaite dédier un spectacle à la bête pour la remettre à sa place, après avoir pris la mesure du désastre.

Les Paillettes de leur vie, ou la paix déménage

Après le genre et le sexe biologique, il fallait pour clore la descente au cœur du mâle terminer par les testicules et leurs contenus. Le sperme c'est à la fois un fluide ouvert à tous les fétichismes, le fondement - avec l'ovocyte - de la reproduction, et par là celui de la filiation.

Or l'analyse de la charge symbolique et biologique de ce liquide ne va pas sans le questionnement de celui dont il émane. Au cœur du patriarcat est le patriarche. Et si, pour renverser un système moribond, il fallait démanteler la figure qui en est la cheville angulaire, la réinventer en se départant de tout ce qui l'encombre, la réduit et la rend complice du pire ?

Comme dans les volets précédents, ce spectacle emprunte à l'intime pour ouvrir sur l'universel. À partir d'un parcours de don de sperme* réalisé par l'auteur, c'est tout le vertige de la paternité qui est sondé, à échelle de famille, de génération et d'histoire.

Biographie

Mickaël Délis

Après une formation universitaire en littérature à Paris IV et au conservatoire du XX^e arrondissement de Paris en théâtre (Pascal Parsat) et en danse (Sophie Ardillon), Mickaël Délis a vu ses premiers textes sélectionnés par le Théâtre du Rond-Point dans le cadre des concours inter-conservatoires.

Il a ensuite mis en scène chacune de ses pièces (*#JeSuisleProchain*, *L'armée du Bonheur*, *Jambon médailles*, *Douglas et Bousier...*). En tant qu'interprète, il travaille pour diverses compagnies, dont le Théâtre de la Lune, l'Etoile Bleue, NAOPS, La Corde Rêve, Philippe Person, Dyade, LèveUnPeuLEsBras...). Il tourne dans plusieurs séries, web-séries et est passé par la chronique télévision pour *C à Vous* (France 5). Il a récemment été Henri de Navarre dans l'adaptation en 15 épisodes de *La Reine Margot* par Laure Egoroff pour France Culture, et multiplie les collaborations pour Radio France.

La pédagogie étant au cœur de ses passions, il enseigne à la faculté de Créteil et intervient pour de nombreuses masterclass et ateliers au sein de la MAC de Créteil, du Théâtre des Quartiers d'Ivry ou encore de La Guild.

Tournées

Solo Arts Martiaux

15 novembre : Théâtre Monsigny - Boulogne sur Mer (62)

26 et 27 novembre : Theatre Jean Vilar - Vitry (94) - dans le cadre du festival Enfin seul.es !

13 décembre : Musée Guimet Auditorium - Paris (75)

8, 9, 10, 15, 16, 17, 22, 23, 24, 29, 30, 31 Janvier : Théâtre de Belleville - Paris (75)

14 mars : Sud Est Théâtre - Villeneuve Saint Georges (94)

Sauvez vos projets (et peut-être le monde) avec la méthode itérative

Du 6 au 9 novembre 2025 : Maison Saint-Gervais, Genève (CH)

22 novembre 2025 : Centre Athena - Auray (56)

23 novembre : Centre Henri Queffelec à Gouesnou (29) Festival Grande Marée

25 et 26 novembre 2025 : La Passerelle, Scène Nationale de Saint Brieuc (22)

27 Novembre 2025 : Les Laboratoires Vivants - Nantes (44)

Vendredi 28 novembre 2025 : Théâtre Jean Vilar - Vitry sur Seine (94) - dans le cadre du festival Enfin seul.es !

4 décembre 2025 : Kinnesbond, centre culturel de Mamer - Luxembourg

11 et 12 février 2026 : L'ABC à la Chaux de fonds - Suisse

10 et 11 mars 2026 : Maison de la culture de Tournai - Belgique

Du 17 au 28 mars 2026 : Maison des Métallos - Paris

Du 28 au 30 avril 2026 : Le Phénix, Scène Nationale de Valenciennes - 59

5 et 6 mai 2026 : Théâtre SQY - Scène Nationale de Saint-Quentin en Yvelines - 78

Gildaa

30 octobre : Primeurs de Massy (Massy Palaiseau)

1er novembre : Primeurs de Castres (Castres)

4 novembre : mardi(s) du grand marais (Riorges)

8 novembre : l'Entrepôt (Borde:)

10 novembre : Indisciplinés (Lorient)

15 novembre : Douze (Cergy)

22 novembre : la Rodia - Les Femmes s'en mêlent (Besançon)

26 novembre : la Coopérative de mai - Les Femmes s'en mêlent (Clermont-Ferrand)

29 novembre : Théâtre Jean Vilar (Virtu-sur-Seine) - dans le cadre du festival Enfin seul.es !

4 décembre : la Grange : musique (Creil)

9 décembre : Ma scène nationale (Montbéliard)

11 décembre : Pédiluve (Châtenay-Malabry)

13 décembre : Bains Douches (Lignières)

8 janvier 2026 : Théâtre de Cornouaille scène nationale (Quimper)
17 janvier 2026 : l'Usine : chape: (Rambouillet)
22 janvier 2026 : Théâtre Legendre (Evreux)
24 janvier 2026 : Palais des Arts (Vannes)
25 janvier 2026 : l'Hyper Weekend Festival (Paris)
6 février 2026 : La Sirène (La Rochelle)
8 mars 2026 : Onyx (Saint-Herblain)
26 mars 2026 : Printemps de la chanson (Passais Villages)
28 mars 2026 : l'Avant Cognac (Cognac)
6 mai 2026 : la Ferme du Buisson (Noisiel)
28 mai 2026 : la Cigale (Paris)

Euphrate

Le 4 novembre 2025, Théâtre Jacques Carat I Cachan (94)
Le 2 décembre, Théâtre Jean Vilar I Vitry-sur-Seine (94)
Du 20 au 22 janvier 2026, Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale I Angoulême (16)
Le 13 février, Théâtre Jacques Brel I Talange (57)
Du 23 au 27 février, tournée des CCAS
Le 24 mars, L'Envolée I Val Briard I Chapelles-Bourbon (77)
Le 31 mars, Théâtre du Champs au Roy I Guingamp (22)
Le 3 avril, Le Grand Logis I Bruz (35)
Du 8 au 10 avril, Le Quartz, Scène Nationale I Brest (29)
De mi-avril à fin mai 2026, tournée aux USA avec le soutien de la Villa Albertine

Par d'autres voix

26 et 27 novembre : Maison de la danse - Lyon
10 décembre : Théâtre Jean Vilar - Vitry-sur-Seine - dans le cadre du festival Enfin seul.es !
16 janvier : Opéra de Limoges
5 et 6 mars : Pôle Sud, CDCN - Strasbourg

Le Premier Sexe, ou La Grosse Arnaque de la virilité

24 janvier 2026 : Centre Culturel de Sarlat
12 février 2026 : La Roche-sur-Yon
17 et 18 février 2026 : MAC Créteil
20 février 2026 : Théâtre de Chevilly-Larue André Malraux
Du 5 au 8 mars 2026 : Théâtre Douze Dix-Huit, Genève
13, 14 (Trilogie du Troisième Type présentée en intégralité) et 16 mars 2026 : Scène Nationale de Gap
21 mars 2026 : la Puisseguier
23 et 24 mars 2026 : INSA Lyon
28 mars 2026 : Scène du Café des Arts, Noisy-le-Grand
21 avril 2026 : Salle Aristide Briand, Saint Chamond
Du 23 avril au 4 mai 2026 : Festival Komidi à la Réunion

La Fête du slip, ou Le Pipo de la puissance

2 mars 2026 : Théâtre de Suresnes

14 mars 2026 (Trilogie du Troisième Type présentée en intégralité) : Scène Nationale de Gap

31 mars et 1er avril 2026 : MAC Créteil

Les Paillettes de leur vie, ou La Paix déménage

14 mars 2026 (Trilogie du Troisième Type présentée en intégralité) : Scène Nationale de Gap

19 et 20 mai 2026 : MAC Créteil

21 mai 2026 : Théâtre de Suresnes